



Testimonianze di ieri Il ricordo di oggi Progetto Life



IL LUPO



IL LUPO

s'étend

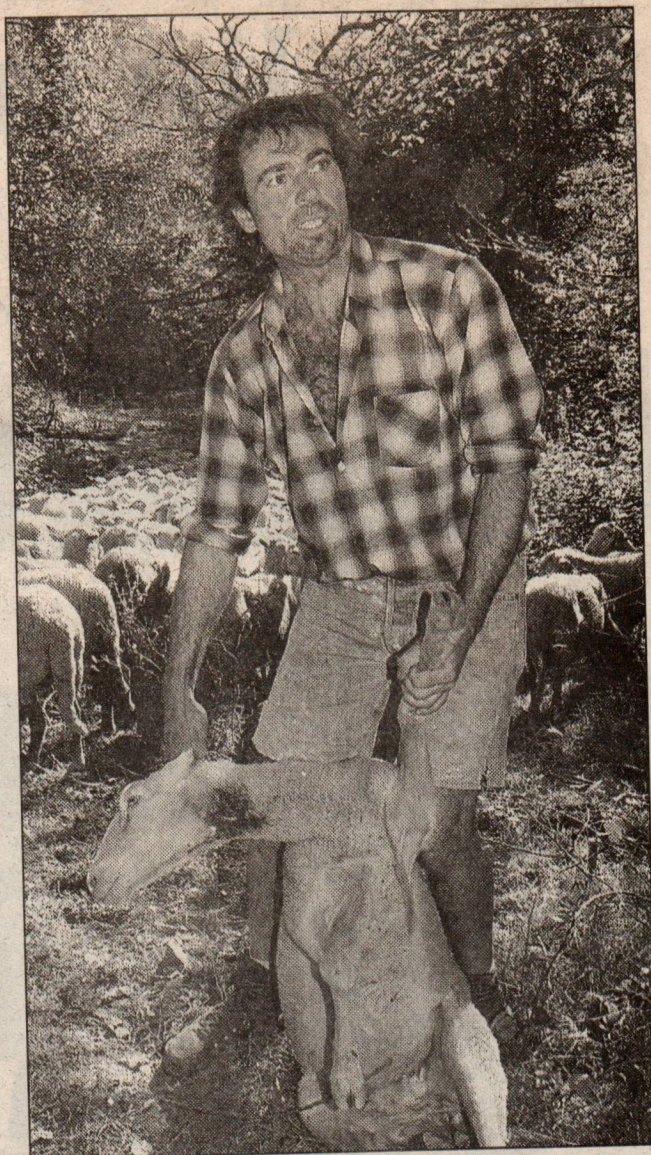
tugais le prouvent depuis longtemps. Avec des précautions, les quarante éleveurs qui vivent encore dans la montagne doivent pouvoir éviter ou limiter les dégâts. La vérité est que l'affaire du loup est survenue au moment où l'élevage de montagne se mourait. Alors on veut faire porter le chapeau au loup. »

Propos qui hérissent Claude Guigo, le représentant de la Chambre d'agriculture : « Il faut supprimer les loups et les mettre dans un parc. Ce n'est plus supportable. Les analyses génétiques faites à Grenoble sont suspectes car le laboratoire qui les a réalisées est largement financé par le ministère de l'Environnement. Et ils ne sont pas vingt, comme l'affirme le parc, mais plus de trente. Nous avons toutes les preuves de la mauvaise foi du parc. » Un élu des environs de Nice parle, lui, de quarante loups et jure qu'il va déclencher la guerre. Claude Guigo est monté de Nice avec un énorme dossier sous le bras pour organiser la visite du « berger attaqué » il y a dix jours, Daniel Laugier. En passant sous silence que la victime a déjà connu des ennuis avec la justice en raison de son intempérance.

Reste que l'attaque est réelle. Selon les témoignages, les loups auraient été au nombre de onze. Exceptionnellement, ils auraient opéré en plein jour. Constatations du

spécialiste qui suit les loups, le docteur-vétérinaire Thierry Daillet : les assaillants ont tué ou blessé quinze brebis, et non soixante comme annoncé prématurément. Cette attaque, quel que soit le mystère qui l'entoure encore, n'est pas la première. Mais les élections régionales et cantonales approchent. Les élus locaux et la Chambre d'agriculture ont sonné le tocsin.

Depuis le début de l'année, les loups ont attaqué quatre-vingt-neuf fois. L'administration a procédé au remboursement de trois cent vingt-trois animaux, versant 380 000 francs aux victimes, somme qui comprend aussi le forfait attribué à chaque fois pour le dérangement des éleveurs-bergers. Calmement, sans aucune passion, Thierry Daillet qui parcourt la montagne à pied depuis quatre ans répète que le loup ne tue pas par plaisir mais pour manger, qu'on ne l'a jamais vu sur les pistes, qu'aucun humain n'a jamais été menacé, qu'il y a au plus vingt loups, jeunes et adultes sur la région, que 95 % des attaques ont lieu la nuit et que, depuis 1992, les déclarations faites aux assurances sur les dégâts provoqués par les chiens errants ont, curieusement, considérablement diminué. Tout le monde sait. Certains en profitent. Les agents assermentés qui font les constatations ont pour consigne de compter large...



Daniel Laugier a vu son troupeau attaqué par onze loups en plein jour. Quinze brebis ont péri. Celle-ci a survécu à sa blessure.

Photo Raymond Delalande

Paris fête Radiohead et Worlds Apart

Carlos Gomez

AU Zénith hier, 8 000 personnes ont célébré le rock vibrant et blème des surdoués de Radiohead. A Disneyland-Paris, une foule plus jeune encore hurlait son bonheur hystérique en découvrant son boys band préféré : les Worlds Apart. Aussi souriants, disponibles et prêts que les cinq de Radiohead peuvent paraître paranos et un rien ternes.

jean Offredo

La peur du loup

Saint-Martin-Vésubie

Envoyé spécial
Claude-Marie Vadrot

DEPUIS la dernière attaque des loups du Mercantour, les esprits sont en ébullition. Adversaires et partisans s'affrontent. Et cette bataille pourrait s'étendre. Des spécialistes l'ont confirmé au JDD en le déplorant ou en le regrettant : les loups ont largement débordé les frontières du parc du Mercantour, prenant ainsi une sorte de « revanche » sur la loi de 1882 qui avait organisé leur destruction totale. On les signale dans le Queyras, le parc du Grand-Paradis et même aux limites du parc de la Vanoise. Ils sont en Suisse, probablement aussi dans le Jura. Voici quelques mois, le loup a été signalé près du col du Grand-Mont-Cenis.

Depuis qu'ils sont arrivés en 1992 dans le parc national du Mercantour, les loups colonisent discrètement et inexorablement une partie du territoire oriental de la France. Sans compter ceux qu'ils se baladent en haut des Pyrénées ! Même si nombre de témoins prennent pour des loups le moindre chien pilleur, ce retour est incontestable. Personne ne veut envenimer la situation en officialisant cette présence ailleurs que dans les Alpes-Maritimes où la cohabitation est parfois difficile. Reportage dans le Mercantour.

Au-dessus de Saint-Dalmas, à plus de deux mille mètres d'alti-

tude, Charles Vallet et Joël Cornillon sont au travail depuis le matin, inlassables malgré la fatigue. Une à une, ils attrapent leurs brebis pour qu'un vétérinaire leur fasse une prise de sang. Charles Vallet, soixante-deux ans, grimace en se redressant. Depuis le matin, il a tenu fermement en main plus de cinq cents bêtes et la journée n'est pas terminée. Malgré la lassitude, il veut bien parler des loups et de son troupeau.

Quand les brebis s'affolent, trois chiens de berger foncent pour ramener l'ordre. A l'écart, deux énormes chiennes blanches allaitent leurs petits. Pour l'instant, ces *patous* originaires des Pyrénées n'ont rien à faire, puisque leur seule fonction est de protéger le troupeau contre les loups. « Depuis que nous les avons, expliquent Charles et Joël, les attaques ont cessé. Nos trois chiens pèsent chacun au moins soixante kilos. Les loups n'osent plus s'y frotter. D'autant qu'on a des filets pour les enfermer la nuit et qu'on ne quitte jamais les bêtes. » Dressage et atavisme, les *patous* considèrent le troupeau comme leur niche ; ils dorment parmi les moutons. Si un intrus se présente, ils attaquent courageusement. En attendant, ils se roulent dans l'herbe sous les caresses.

A quelques mètres, la cabane d'estive est équipée d'une installation solaire offerte par la municipalité. Pour un minimum de confort, car la vie de berger reste dure. Joël ne voit pas souvent



Depuis leur retour dans le parc du Mercantour, ils ont essaimé : 89 attaques de brebis en 1997

ses trois filles. Les loups, les deux éleveurs qui font troupeau commun, ils n'aiment pas. Mais « ils font avec ». Joël, quarante-cinq ans, travaille à temps partiel à l'Équipement : « Je ne suis ni pour ni contre le loup. J'aime la nature et je la connais mieux que les gens de la ville. Il ne faut pas oublier que si on a fait un parc ici c'est parce que les générations passées ont entretenu la montagne. »

La colère de Joël s'adresse moins au loup qu'à « ceux qui racontent qu'on vit avec l'argent des dommages remboursés, et qui oublient de dire que les brebis perdues, on ne nous les paie pas ; aux politiques qui se sont mis contre le loup parce que c'est facile ; à ceux qui excitent les bergers cabochards et racontent n'importe quoi pour se faire bien voir ». Pour ces deux éleveurs, tout le monde devrait prendre les mêmes précautions qu'eux : « Comme ça, on verrait si le loup continue à attaquer les troupeaux. »

En dépit de leur modération,

Joël et Charles sont persuadés, comme beaucoup d'autres, que les loups ont été relâchés et qu'ils ne sont pas venus tout seuls d'Italie. Tout le monde assure avoir « vu » les camionnettes qui les ont amenés. Réponse de Marie-Odile Guth qui fut la directrice du parc du Mercantour jusqu'en septembre : « Ben voyons ! Et c'est moi qui étais au volant de la camionnette, bien sûr ! Les analyses génétiques ont tranché. Ils viennent d'Italie et ils iront probablement ailleurs. »

L'attaque a eu lieu en plein jour

Mais Marie-Odile Guth, désormais directrice de la Protection de la nature au ministère de l'Environnement, insiste : « Il n'est pas question de les éliminer. Mon credo est simple : ni éradication des loups ni éradication des hommes. Il est possible de vivre avec. Les Italiens, qui en ont plus de quatre cents, et les Por-

Visite au Carmel de sainte Thérèse de Lisieux

Jean-Paul II la proclame aujourd'hui « docteur de l'Eglise »

DEVANT trente mille pèlerins, dont trois mille Français, et au cours d'une messe célébrée dans la basilique Saint-Pierre à Rome, Jean-Paul II déclare aujourd'hui sainte Thérèse de Lisieux « docteur de l'Eglise ». A cette occasion, le Carmel où vécut Sainte-Thérèse (dont on vient de célébrer le centenaire de la mort) a exceptionnellement ouvert ses portes à Jean Offredo, journaliste à TF 1.



utilissimo nelle calamità
il lupo italiano
clari in pericolo

comercializzazione per evitare «inquinamenti» genetici. Viene allevato esclusivamente nel centro di Cuminiana, in Piemonte. E' consentito solo l'affidamento rigorosamente controllato. I 250 animali del centro di allevamento rappresentano l'intero «pool» genetico indispensabile per la conservazione della razza. Se lo Stato ha pensato all'integrità genetica, non ha fatto altrettanto per sostenere economicamente il centro. Mario Messi, presidente dell'Ente per la tutela del lupo italiano, è molto preoccupato: «La proposta di legge per la salvaguardia di questo animale presentata in Parlamento nel luglio del 1991 è ferma. Ci vogliono ora interventi di emergenza altrimenti questo incalcolabile patrimonio scientifico rischia di scomparire». «Se avessi avuto non avrei incontrato nessuna difficoltà a vendere i miei lupi a molti milioni l'uno. Ho preferito invece fare del lupo italiano una razza di purezza assoluta, un animale di utilità pubblica e ho tenuto duro nei decenni, pagando di tasca mia. Adesso di mio non ho più nulla, tranne la sede dell'allevamento».

Massimo Spampiani

York imitando il navigatore
a di Colombo

bene solo in
ensare che il
era quello
del Western
Portofino che
d'appalto a
e assistito a
remiazione,
concorso foto-
teatrico sulla
principale Vita-
meo, Leopoldo
Ferrero di
a Valle, Tony
mato Benese-
stratore de-
Reebok,
sio, mago de-
Claudio Rec-
o Bagnasco,
mbro, Vitto-

Unici assenti giustifica-
ti, i politici, anche se sino
all'ultimo momento pa-
reva dovessero arrivare i
Fantani, che hanno casa
sulla celebre piazzetta.
Ma di politica in questi
giorni si discute poco a
Portofino. Ai tavoli che
contano, da «Puny», si
parla soprattutto di Cop-
pa America e alle dieci
tutti scappano in villa
davanti alla Tv per assi-
stere alle dirette da San
Diego. C'è chi dice d'avver-
visto Cagliari fare il tifo
per Gardini.

Vincenzo Zaccagnino

Ciascuno dei redattori del prospetto informativo si assume altresì la responsabilità in ordine ad ogni altro dato e notizia che fosse tenuto a conoscere e verificare.

SOGGETTI CHE INTERVENGONO NELL'OPERAZIONE

Società di gestione:



BA Gest
Società per la gestione di
fondi comuni di
investimento mobiliare della
Banca d'America e d'Italia
Gruppo Deutsche Bank

Via Borgogna, 8 - 20122 MILANO

Banca depositaria:



BANCA D'AMERICA E D'ITALIA

Via Borgogna, 8 - 20122 MILANO

Soggetti che procedono al collocamento:



BANCA D'AMERICA E D'ITALIA

Via Borgogna, 8 - 20122 MILANO

Il collocamento del fondo avrà inizio il 13 aprile 1992.



UMBERTO VERONESI CON ROSSELLA ARTIOI

L'attenzione di Veronesi alla rielezione di Rossella Artioi nasce dal suo impegno umano e politico per la Sanità e la ricerca scientifica.

PER LA CAMERA DEI DEPUTATI
LA PREFERENZA E' UNICA

Voto



ROSSELLA ARTIOI

SIENA

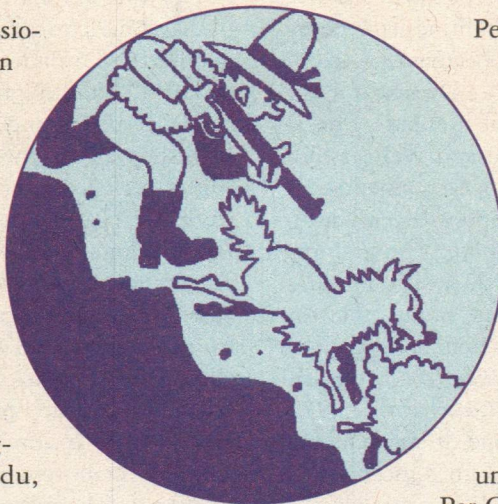
San Giovanni d'Asso balla coi lupi

*I pastori del piccolo centro esasperati per le continue aggressioni delle greggi.
Il Wwf: sono i cani inselvaticiti*

Negli ultimi mesi le aggressioni alle pecore di San Giovanni d'Asso nel Senese sono aumentate. Nel bollettino compilato dalla vigilessa Fabiana Bartoli si superano le dodici vittime per volta e in genere si tratta di una volta alla settimana.

Le pecore e i montoni uccisi vengono poi debitamente indennizzati dalla Regione Toscana - 250mila lire la pecora, 800mila il montone - ai proprietari delle greggi, i vari Pittalis, Loche, Cosseddu, tutti provenienti dalla Sardegna.

Il sindaco delle 950 anime di San Giovanni d'Asso, Roberto Cappelli, trentenne, cantoniere, non ne può più. «Non voglio litigare con gli ambientalisti, né tantomeno ammazzare i lupi ma qui la convivenza è diventata impossibile. Non bisogna calcolare solo il valore delle pecore uccise, ma tutto il lavoro e lo stress in più necessari per proteggerle. Da cinque anni a questa parte le aggressioni sono aumentate e adesso si allargano a tutti i dintorni».



Però di lupi il sindaco ne ha visto forse uno, la vigilessa invece mai nessuno («purtroppo» aggiunge).

La proposta di Cappelli e degli altri sindaci è quella di una «Carta del Lupo»: propongono di scegliere in quali zone il raro animale debba essere protetto e quali no. (Un dubbio: nelle zone in cui non sarebbe più tutelato, gli si potrebbe sparare?).

Attualmente i lupi sono protetti per definizione. Ma non sono censiti. I lupi del Senese sono al massimo una dozzina, forse solo sei o sette.

Per Giulio Pistolozzi delegato del Wwf di Siena un piccolo numero di lupi c'è sempre stato nei boschi del Senese e si nutre di caprioli e altri animali selvatici. Tutte queste pecore azzannate potrebbero essere vittime di cani randagi o inselvaticiti. A questo proposito occorrerebbe sensibilizzare l'opinione pubblica. E ricorda che due anni fa si fece una campagna di controllo dei cani e da allora le aggressioni contro i greggi si sono drasticamente ridotte.

PAOLO HUTTER

ULTIMI GIORNI IN MOSTRA

*Breve guida alle mostre in
chiusura nelle prossime settimane*



ALBRECHT DÜRER:
TEMI E TECNICHE
Oltre cento opere, del grande

artista tedesco che evidenzia-
no tutte le tecniche da lui
sperimentate: pittura a olio,
acquerelli, disegni a pastello e
a penna, incisioni.

FINO AL 1 DICEMBRE
Travesetolo
(Reggio Emilia),
Fondazione Magnani Rocca
(Corte di Mamiano,
via Vecchia di Sala 18,
tel. 0521-848148)

«L'IMMAGINE DELLO SPIRITO»:
LE ICONE RUSSE DELLA

COLLEZIONE AMBROVENETO
Dal tredicesimo secolo ad oggi,
un gruppo di icone rappresen-
tative delle scuole e degli arti-
sti più importanti dell'arte
sacra russo-ortodossa. Un cen-
tinaio di opere, scelte fra le
trecento che compongono la
collezione del Banco
Ambrosiano Veneto. È in corso
la catalogazione di questo
patrimonio che avrà una sede
permanente a Vicenza.

FINO AL 1 DICEMBRE
Venezia, Fondazione Cini

(Isola di San Giorgio
Maggiore, tel. 041-5289900)

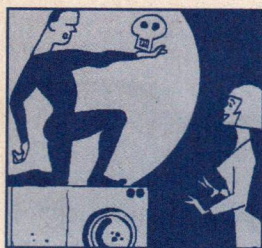
**GENOVA E I VELIERI: LA GRAN-
DE AVVENTURA SUL MARE**
La «Superba» nell'Ottocento:
le sue navi, e le loro polene, i
luoghi dove venivano costruite
e intagliate. Un'intera civiltà
in mostra e in contemporanea,
l'apertura del Museo del mare.

FINO AL 30 NOVEMBRE
Genova, Magazzini
del Cotone (Porto Antico,
tel. 010/2094291)

MILANO

Divertirsi mentre il cestello gira

Un ciclo di appuntamenti in lavanderia



«**L**avare periodicamente gli indumenti è come detergere ciclicamente i ricordi temporali...». Dedicato a chi mai avrebbe pensato che il bucato potesse diventare un fatto artistico, ecco una notizia singolare: fino a dicembre in

sei lavanderie self-service di Milano sono in programma rappresentazioni teatrali, brevi concerti, mostre fotografiche, per passare piacevolmente i venti minuti d'attesa mentre il cestello gira. Le rappresentazioni si tengono il giovedì nelle lavanderie della catena *Onda Blu*. L'iniziativa a cura di Diego Grandi si chiama *Biodegradabile 78%*. *Reazioni episodiche itineranti* e si propone di consacrare la lavanderia automatica a gettone a luogo d'incontro. Il prossimo appuntamento sarà domani, 14 novembre alle 18.30 nella lavanderia di via Paisiello 4 dove avrà luogo l'installazione di Stefano Meneghetti che affronterà il tema del ricordo raccolto e registrato nell'incontro con le diverse etnie della metropoli. Giovedì prossimo, sempre alle 18.30, tocca al gruppo *Nell'Onda di Estia* che presenta *Tessuti misti colorati* coinvolgendo i presenti.

MONUMENTALE

Magliette e libri in vendita all'interno dei cimiteri

Guida e gadget del camposanto degli uomini illustri

Una volta si vendevano solo fiori o lumini, ora nei cimiteri si possono acquistare anche libri e magliette. I milanesi che per il giorno dei morti sono andati al Monumentale, hanno trovato anche qualche occasione di svago culturale. È infatti aperto un piccolo Bookshop all'interno del cimitero che vende una guida storico-artistica di uno dei più noti cimiteri italiani: 208 pagine con 205 illustrazioni a colori che illustrano la storia del Monumentale, l'architettura e la scultura funeraria interna al cimitero, voluto dopo l'indipendenza dagli austriaci per dare sepoltura agli uomini illustri, e affidato, nel progetto, all'architetto Carlo Maciachini, fino ad allora sconosciuto.

Oltre al libro che l'editore Silvana definisce «un volume accattivante, con un corredo iconografico così puntuale da porre il cimitero come "museo aperto" e un repertorio illustrativo che racconta questa "opera d'arte totale"», si possono acquistare anche le magliette funerarie con la riproduzione della copertina del libro stampata in versione bianca o nera. Tra le lapidi del Monumentale, oltre alle tombe delle grandi famiglie milanesi, hanno trovato rifugio tra gli altri, anche se quasi clandestinamente, le spoglie di Evita Peron.

FILM IN TV TRASMESSI TROPPO PRESTO O TROPPO TARDI

MERCOLEDÌ 13 NOVEMBRE

FORGET PARIS

TELE+1 ORE 23

DI *Billy Cristal*

CON *Debra Winger,*

Billy Cristal (Usa, 1995)

LA CATTEDRA

RAI UNO ORE 1.15

DI *Michele Sordillo*

CON *Giulio Brogi,*

Davide Riondino (Italia, 1990)

SANGUE BLU

TELE+ 1 ORE 2.30

DI *Robert Hamer*

CON *Alec Guinness,*

Valerie Hobson

(Gb, 1949)

LA FUGGITIVA

RAI TRE ORE 6.55

DI *Piero Ballerini*

CON *Anna Magnani,*

Clelia Matania,

Renato Cialente

(Italia, 1941)

GIOVEDÌ 14 NOVEMBRE

CONFLITTO DI CLASSE

RETE 4 ORE 22.45

DI *Michael Apted*

CON *Gene Hackman*

(Usa, 1990)

VENERDÌ 15 NOVEMBRE

LABIRINTO MORTALE

RETE 4 ORE 22.45

DI *Petr Yates*

CON *Jeff Daniels,*

Mandy Patinkin

(Usa, 1988)

SABATO 16 NOVEMBRE

LA STIRPE DEGLI DEI

RAI UNO ORE 10.35

DI *Daniel Mann*

CON *Anthony Quinn,*

Irene Papas (Usa, 1969)

FUNERALE A BERLINO

RAI UNO ORE 0.20

DI *Guy Hamilton*

CON *Michael Caine,*

Eva Renzi, Paul Hubschmidt

(Usa, 1966)